

La Riverego

Aŭtuno de 1999

Esperanto-Societo Kebekia

N^o56^o, Jaro 14^o

Jen la sesa I.S.E.

Normand Fleury

Quelques mots sur la rencontre automnale, à Ludlow (Vermont).

Jes ja, mi ĵus revenas el la 6^a Internacia Semajnfino Esperantista ĉe la skiejo Okemo, en Ludlow (Vermont). Temas pri la plej granda jara renkontiĝo por la Esperantistoj el nord-orienta Nord-Ameriko. Organizas ĝin ESK kun ESNE (Esperanto-Societo de NovAnglio) dum la kanada dankfesta semajnfino. La ĉi-jara ne estis aparte eksterordinara ĉar aliĝis iom malpli da homoj ol kutime: partoprenis du personoj en Otavo, ok el Montrealo, 28 el Usono (20 urboj en ok ŝtatoj) kaj unu Franco, do sume 39 homoj.

Post la bonvenigaj vortoj okazis prezento de raportetoj kadre de *Unu plia jaro en Esperantio*. Sekvis baza kaj progresiga kursoj. La interkona vespero estis amika kaj Bill Maxey sukcesis denove parkerigi en kelkaj minutoj la antaŭnomojn de ĉiuj partoprenantoj. Dimanĉe post promenado en la naturo gvidata de mi, okazis kursoj kaj oratora konkurso. Zdravka bone estris la konkurson kaj la partoprenantoj menciis ke ili ŝatus ke tiu programero fariĝu tradicia dum ISE. Arnold Victor el NovJorko grupigis la komputemulojn dum Bill gvidis diskuton pri *Agado ekster la movado*. Post la tagmanĝo Allan Boschen el

Masaĉuseco vigle prelegis pri *Antaŭenigo de Esperanto en edukado*. Pamela Lieber (NY) pasie parolis pri *Star Wars kaj ĝia mitologio*. La grupa ekskurso ne okazis ĉar pluvegis kaj nebulis, ni ja en Okemo troviĝas alte en la montaro. Multaj homoj simple babilis en la kongresejo aŭ kunludis diversajn ludojn.

La komuna festo-manĝo estis kiel kutime bunta kaj tre agrabla. Imagu longan tablon kun trideko da kunmanĝantoj, vere inter la plej belaj spertoj dum la semajnfino. La kultura vespero daŭris preskaŭ tri horojn kun

kantado, muzikaĵoj, skeĉo kaj lumbildaj prezentaĵoj pri Gvatemalo la UK en Berlino kaj hajkoj de Sro Istvan Bierfaristo. Oni kutime enlitiĝas je noktomezo... kaj jen lundo.

Denove kursoj, cetere tre sukcesaj kun ses lernantoj en la baza kaj pli ol dek en la progresiga. Okazis ESNE-kunsido kaj Bill prezentis pari *Andaj Ondoj: sekvoj de la 4^a Tutamerika Kongreso de Esperanto*. Kompreneble ni ne povis disiĝi sen grupa foto kaj ĝisado al la 7^a ISE por la jaro 2000. La 6^a ISE estis simpla kaj agrabla sperto.

Un week-end en Espérantie

Xavier Godivier

J'ai passé le week-end dernier avec une cinquantaine d'espérantophones des USA et du Canada. La rencontre a eu lieu à Ludlow dans le Vermont, près du Québec, au milieu de la forêt. C'était la sixième rencontre de ce genre, la septième aura lieu l'an prochain à la même période.

Le but de ce week-end est d'amener chaque année les espérantophones du coin à faire connaissance et à partager leurs idées et expériences à propos de l'espéranto et de leurs diverses

activités.

Je m'y suis rendu avec deux samideanoj du Massachusetts que j'avais rencontrés il y a quelque temps. J'ai trouvé que la rencontre était très bien organisée par Normand Fleury (Esperanto-Societo Kebekia) et Bill Maxey (Esperanto League for North America), particulièrement pour mettre en relations les divers participants et amener tout le monde à s'exprimer.

suite...

Gagnez du temps !

Je rapporte quelques faits notables et bonnes idées au cours de ce week-end:

- le premier soir, pour faire connaissance, il a été demandé à tous de se réunir *au hasard* en petits groupes de 4-5, en changeant la constitution des groupes à plusieurs reprises...
- ensuite, différents jeux ont été organisés : chacun a mis sur un papier ses préférences en matière de couleur, nourriture, animaux... puis ensuite les papiers ont été redistribués au hasard et nous avons eu à retrouver l'auteur du papier que nous avions pigé en allant de personne en personne pour lui poser des questions, puis ensuite nous avons *présenté* à l'ensemble du groupe la personne que nous avions *découverte*...
- le deuxième jour, une excursion dans la forêt avec Normand Fleury pour guide qui nous a initiés à ses connaissances en botanique (c'est sa profession). Je dois ajouter qu'en ce moment la forêt est magnifique dans le Vermont car les arbres y sont de toutes les couleurs du vert foncé au rouge en passant par tous les jaunes et oranges possibles !! Le choix de cette période pour la rencontre est excellent !
- l'organisation d'un « concours » d'orateur. En fait il ne s'agissait pas vraiment d'un concours mais seulement d'une petite présentation orale par tous ceux qui le désiraient sur un sujet de leur choix. Le concours a eu

Dans les manuels pratiques proposant des méthodes pour mieux gérer son temps, on retrouve le conseil suivant : ne touchez un papier qu'une seule fois. Ainsi, on devrait répondre à une lettre ou payer une facture dès qu'on la reçoit, ce qui évite de devoir la classer, la retrouver, peut-être l'oublier.

L'automne est la saison de la récolte. De nombreuses adhésions à la S.Q.E. viennent à échéance à l'automne ou à l'hiver, et les formulaires ont été envoyés avec ce numéro. Nous vous

proposons de suivre de conseil ci-haut, de gagner du temps, et de payer dès aujourd'hui votre cotisation. Et pour gagner jusqu'à trois fois plus de temps, nous vous conseillons de payer pour trois ans : vous pourrez ainsi demander — et recevoir — un reçu pour fins d'impôt, et l'on ne s'en reparlera qu'à la fin 2002.

De plus, vous permettrez que les quelques bénévoles de la Société consacrent leur temps et leurs énergies à autre chose qu'à l'administration.

beaucoup de succès à la surprise de Zdravka qui en avait eu l'idée. Plus de dix personnes (dont moi-même) y ont participé, ce qui a permis d'avoir des interventions très courtes (5 minutes) et très variées. Je pense que cette idée de demander à tous ceux qui le souhaitent de prendre la parole de cette manière est excellente. Tout le monde peut trouver quelque chose d'intéressant à dire en quelques minutes, c'est beaucoup moins intimidant que pour une durée plus longue et cela ne risque pas d'être ennuyant pour ceux qui écoutent !

Enfin, c'est une excellente occasion de découvrir et de mettre en commun les très nombreuses idées qui se cachent derrière tous les *gesamideanoj*. Nous avons ainsi pu découvrir que

l'espéranto pouvait aider à faire des recherches généalogiques à travers l'exemple d'Arnold Langberg qui a retrouvé la trace de ses ancêtres au Danemark à l'aide de *samideanoj* danois qui ont fait des recherches pour lui, ce qui l'a décidé non seulement à aller au Danemark mais aussi à apprendre le danois !

Un autre truc m'a épaté : la présence d'un jeune Américain de 20 ans qui avait appris l'espéranto seulement deux mois auparavant. Il ne maîtrisait pas parfaitement la langue mais il parlait déjà suffisamment bien pour s'exprimer et comprendre. Au cours de nos conversations, il n'a jamais parlé anglais et mis à part quelques traductions de mot qu'il ne connaissait pas, je lui ai toujours parlé espéranto.

La Riverego (Le fleuve) est publié par la Société québécoise d'espéranto en mars, juin, septembre et décembre. Dépôts légaux : bibliothèques nationales du Canada et du Québec. Premier trimestre 1986. ISSN 0830-9574. Le contenu des articles est sous la responsabilité des auteurs. La reproduction des articles est permise, avec mention obligatoire de la source. Photocopie à 110 exemplaires. Gratuit pour les membres de la S.Q.E. Autrement, l'abonnement annuel est de 10 \$.

La Riverego estas eldonata de la Esperanto-Societo Kebekia en marto, junio, septembro kaj decembro. Pri la enhavo de la artikoloj respondecas la aŭtoroj mem. Oni rajtas kopii la artikolojn, kun nepra indiko de la fonto. Fotkoplita 110^{kopioj}. Senpage por la membroj de E.S.K. Por aliaj, la jara abono kostas 10 CAD. UEA-kodo de la Societo : kebk-d.

Échéance pour le prochain numéro / limdato por la venonta numero : 1999.12.01.

Rédacteur / redaktis : Sylvain Auclair. Ont collaboré à ce numéro / kunlaboris al ĉi tiu numero : Normand Fleury, Xavier Godivier, Jessy LaPointe kaj Zdravka Metz. Administrateurs de la S.Q.E. / estraranoj de E.S.K. : Normand Fleury (président / prezidanto), Sylvain Auclair (vice-président / vicprezidanto), Jessy LaPointe (secrétaire / sekretario), Zdravka Metz (trésorière / kasisto) kaj Yvon Roux.

Esperanto-Societo Kebekia / Société québécoise d'espéranto

6358-A, rue de Bordeaux

Montréal Québec H2G 2R8

Répondeur et télécopieur / telefonrespondilo kaj telekopiilo: (514) 272-0151

LaRiverego@esperanto.nu

<http://www3.sympatico.ca/esperanto>

Gazetaro

Esperanto fariĝu « evento »

Jessy LaPointe

Jessy LaPointe estas ĵurnalisto de la gazeto Le Progrès Villeray.

Aktivuloj de la Esperanto-movado ofte faras la samajn erarojn, kiel aktivuloj de aliaj movadoj : ili kredas, ke sufiĉas sendi mesaĝojn al la ĵurnalistoj por ke ili interesiĝu pri ili kaj pri iliaj ideoj. Fakte, la aktivuloj devas unue analizi la situacion por scii kiam, kie, kiel kaj al kiu ili povas sendi mesaĝojn al la ĵurnalistoj. Kaj ili devas sciigi la ĵurnalistoj pri **eventoj**.

UEA sendis peton al ĉiuj Esperanto-organizoj por ke ili kontaktu la ĵurnalistojn de sia teritorio, ĉar UEA planas regule sendi mesaĝojn rekte al la ĵurnalistoj kontaktitaj de la lokaj Esperanto-organizoj, okaze de la granda Kampanjo 2000.

Sed tiu agado ne funkcios, se la lokaj aktivuloj ne konscias, ke la ĵurnalistoj ne tute agas per si mem aŭ per memvolvo, sed per fakte multe pli komplika sistemo.

La ĵurnalistoj de lokaj gazetoj (kiel mi), povas skribi pri io nur se tiu temo rilatas al lokaj okazaĵoj, personoj aŭ organizoj. Ekzemple, la sola loka gazeto de nia tuta lando kiu povas skribi artikolon pri nia kebekia Esperanto-Domo estas *Le Journal de Rosemont/Petite Patrie*. Kiel ĵurnalisto de *Le Progrès Villeray*, mi neniam povos paroli pri ĝi, ĉar ĝi ne apartenas al la teritorio de Villeray.

Sed se ni organizas grandan okazaĵon kun invito al la publiko en alia teritorio, tiam indas kontakti la ĵurnalistojn de tiu teritorio. La ĵurnalistoj de la naciaj gazetoj de havas tiujn limigojn, sed ili ne povas skribi pri Esperanto se oni ne proponas al ili « okazaĵon ». Ne necesas fari tiel, ke la ĵurnalisto fariĝu esperantisto : nur necesas, ke ni komprenigu la ĵurnaliston, ke li havas materialon pro skribi interesan artikolon pri iu aktivaĵo aŭ okazaĵo.

Ni devas ankaŭ scii **kiam** kontakti la ĵurnalistojn. Ni havas pli bonajn ŝancojn interesi ĵurnalistojn kiam

mankas al ili temoj. Kutime, la plej bonaj partoj de la jaro estas ĉirkaŭ la Nova Jaro kaj dum la somero. Ni ankaŭ devas voki la gazetojn por koni iliajn limdatojn, kaj kontakti la ĵurnalistojn almenaŭ unu semajno antaŭ tiu dato, se ni volas, ke li transskribu mesaĝon en gazeto, aŭ unu semajno antaŭ nia okazaĵo.

Alia grava regulo : oni ne ĝenu nenecese la ĵurnalistojn, ĉar ili ofte havas malmulte da tempo por babilu kun

ĉiuj, kiuj vokas ilin. Plej bone ni sendu al ili bone skribitan tekston kiu mencias kie, kiam, kial, kiel okazos la eventoj kaj per kiu ili estas organizataj. Oni ankaŭ devas sendi la tekstojn al la ĉefredaktoro, neniam al la estroj de la gazeto. Tio nur povas okazigi, ke ni perdus tempon.

Fine, multaj organizoj provas interesigi la ĵurnalistojn, sed tiuj, kiuj scias kiel eblas fari tion efike konas multe pli grandan sukceson.

Une langue mondiale ?

Avec l'année qui s'achève, il est temps de considérer l'adhésion à l'Association mondiale d'espéranto (U.E.A.). De son siège à Rotterdam, aux Pays-Bas, l'U.E.A. travaille à coordonner l'action des diverses associations nationales, et agit pour faire connaître l'espéranto là où aucune association nationale ne peut encore agir. C'est l'U.E.A. qui organise le plus grand évènement de l'année espérantiste, le congrès universel d'espéranto. L'U.E.A. édite aussi une revue mensuelle, *Esperanto*, ainsi qu'un guide annuel du mouvement espérantiste, le *Jarlibro*, dont la première partie est accessible sous forme de tiré à part, le *Gvidlibro*. La seconde partie est constituée de la liste mondiale des délégués locaux de l'U.E.A.

On peut devenir membre de l'U.E.A. selon plusieurs catégories, chacune ayant sa propre cotisation. La cotisation annuelle générale est de 82 \$. Les personnes ne désirant pas recevoir *Esperanto* ne payent que 33 \$. Celles qui se contenteraient du *Gvidlibro* ne paieraient que 13 \$. Pour les deux premières catégories, les personnes nées en 1970 ou plus tard sont membres sans frais supplémentaires de la section jeunesse de l'U.E.A. et reçoivent la revue *Kontakto* et le bulletin *TEJO-Tutmonde*. Il existe aussi une cotisation à vie.

Faites votre chèque à l'ordre de *Universala Esperanto-Asocio* et envoyez-le-nous ; la Société se chargera du reste.

IJK en Hungario : Vera Oro + Amplifiki !

László Szilvási

Neforgesebla, surpriza, bonega, vera oro ! — estis la komentoj pri la surpriza Amplifiki-koncerto kaj pri la tuta hungaria junulara kongreso, okazinta en mezo de aŭgusto en Veszprém, Hungario.

Certe la ĉ. 500 partoprenantoj (ĉ. 430 plentempaj + ĉ. 100 vizitantoj) havis elstare bonan kaj agrablan semajnon, kaj ĉiu povas bedaŭri se malkaptis la eblecon ĉeesti. La spontana koncerto de Amplifiki + JoMo, la suneklipso, la multegaj programoj, ekskursoj, balo, nokta umado, hektolitro da senpaga vino, ĉeesto de *vivaj legendoj* ja rezultigis eksterordinaran etoson. La dumkongrese elformiĝinta esprimo *IJK en Veszprém : vera oro !* — estas vortoludo, kiu aludas al la 3 ĉeforganizantoj : VERA Acsádi

Pasporta servo...

Ŝia pli juna filino. Estas agrable fari surprizojn...

Por reveni, ni decidis uzi pli longan vojon por renkonti Marion de vilaĝo Saint-Hubert. Li loĝas en belega malnova domo — ŝajne ĉiam malŝlosita... Eĉ se li ne estis, ni eniris, restis mallonge kaj lasis skriban mesaĝon.

Estis interese, revenante hejmen, paroli kun niaj infanoj pri tiu feriado. Ili donis plej altan noton ĝuste al tiu Esperant-socia feriado. Ĝi estis kvazaŭ vizito ĉe proksimajn familianojn.

Ni revenis feliĉaj, ridante kaj rakontante pri ĝojaj eventoj de nia feriado.

Por mi, kiu poste daŭrigis la laboron, tiu mallonga aktiva ripozado estis la fonto de certa renovigo, pliriĉiĝo kaj ĝuo. Rigardante la fotojn, mi sentas la ĝojon kiun ni dividis kun geamikoj, kiuj same feliĉis por neoftaj gastoj. Vizitu Kebekion kaj kontrolu Pasportan Servon !

4 Aŭtuno de 1999

(respondeculo pri programeroj) kaj la gefratoj Lariko kaj Alko GOLDEN (kunagordado kaj administrado) — senlace kaj fakte sendorme laborantaj dum la tuta semajno.

Se iam oni parolos pri tiu ĉi kongreso, certe oni parolos ankaŭ pri tiu ĉi vespero, estis la komentoj el multaj buŝoj post la improvizita, spontana koncerto de la fama ensemblo Amplifiki. (Ili unuafoje elpaŝis ĝuste en Hungario antaŭ 16 jaroj dum la legenda debrecena IJK, poste eldonis plurajn sonkasedojn kun siaj kantoj, ĝis nun ili estas la plej konata E-ensemblo malgraŭ tio, ke pli ol 10 jarojn ili jam ne kantas kune.)

Post la anoncita programero *komuna koncerto de Kim kaj JoMo* neatendite aperis sur la scenejo Mike kaj Bertilo, membroj de iama Amplifiki, kaj ili produktis freneze bonan koncerton kaj etoson! Homoj kriis, aplaŭdis, kaj kune kantis ĉiujn konatajn kaj ŝatatajn kantojn, kiel *Sola, Bela knabin', Iso, Tute ne gravas*, ktp. Certe la farita videofilmo pri la koncerto estos multloke ankoraŭ rigardata kaj ĝuata !

Malgraŭ la antaŭtimo de la organizantoj la dumkongresa plena suneklipso ne kaŭzis okulajn sanproblemojn (almenaŭ inter la kongresanoj). Certe la dumtagmeza 2-minuta noktigo estis eksterordinara travivaĵo, sed la streso estis sukcese solvita per la posta komuna kantado.

Estis ankaŭ pluraj pritemaj prelegoj (sed fakte ne ĉiuj organizantoj ankoraŭ komprenas, ke oni venas al IJK ne pro la temo — plejmulto eĉ ne scias ĝin — sed pro la E-etoso. Temojn oni elektas por akiri eksterajn subvenciojn). La antaŭplanita rekta reta radia kaj TV-elsendo ne okazis (tro grandaj ambicioj), sed la libera interreta ĉambro kun ĉ. 20 komputiloj ja ĉiam estis plenplena.

Estis alloga ankaŭ la kongresa olimpiko, ĉefe la akva parto, kiu okazis

en la plaĝo de la lago Balatono (kie cetere malgraŭ la 25 km-a distanco ĉiutage oni povis renkonti dekojn da kongresanoj). Se pro la lastmonata lokoŝanĝo la IJK mem ne povis okazi apud la lago, tamen la organizantoj zorgis pri la alvenigo de plaĝo al la kongresejo : unuafoje tio okazis dum la solena inaŭguro, kie la invitita fajrobrigado ŝprucis la kongresanojn per akvo-kanono, kaj la duan fojon kiam la kongresanoj mem aranĝis grandan akvopistolalan ludobatalon antaŭ la kongresejo.

Se temas pri la program-elekto, la kongresanoj estis en malfacila situacio, ja ofte oni volis samtempe ĉeesti en pluraj ĉambroj, ja la kvanto de eroj estis nekutime granda. Aparte sukcesa estis la tutsemajna psikologia trejnado, la kavalira konkurso, la kurso pri glitflugado, la afrikdanca vespero ktp.

Dum la tutaga ekskurso oni vojaĝis al Budapeŝto, kie (post la E-lingva saluto en la stacidoma laŭtparolilo) oni partoprenis en la inaŭguro de nova Zamenhof-monumento en la tiea Esperanto-Parko, vizitis la Parlament-ejon, kaj faris aŭtobusan (ĉiĉeronitan) aŭ perpiedan urborigardadon.

La programon plibuntigis nacia kaj la internacia vespero, la festivalo de la lingvoj, pluraj koncertoj, pupteatra prezento, ktp. Pri la bona etoso nokte zorgis la du elstaraj diskotekistoj Norbert Piechotta kaj Gunnar Fischer, kaj en la bufedo la teamo de Arnau.

La solena, malferma balo pasis en bonega etoso, la kongresanoj ĝis mateno ĝuis la hungarian esperantumadon, sed la plej granda kongreso de la jardeko finiĝis. Tiuj 60-80 personoj, kiuj ankoraŭ restis en Budapeŝto por kelkaj tagoj, povis partopreni en senvesta ŝlima lagumado, en pikniko ĉe Eventoj kaj en la festado de hungara nacia festo.

Dankon al la organizantoj ! [El *Interredaktore*]

Mi Berlinis !

Normand Fleury

Les bons et les mauvais côtés du Congrès universel de cet été, à Berlin.

Jen mi en Berlino, mia unua Universala Kongreso (UKo) depost 94 (Seulo) kaj mia unua Eŭropa UKo depost Stokholmo en 1980. Nu, mi ŝatis kaj ne ŝatis la UKon en Berlino. Kial? Mi komencu per la malbonaĵoj. Mi ne ofte partoprenas UKojn en Eŭropo kaj mi sentis ke mi troviĝas inter nekonatoj. Fakte mi konis preskaŭ neniun kaj pro la amaso — ĉar ja 2 500 personoj estas amaso da Esperantistoj — estis malfacile revidi aŭ renkonti kun konatoj. Mi ofte sentis min soleca... sed iel tio estas bona, ĉar tio signifas ke estas ja amaso da Esperantistoj en la mondo... kaj ne eblas konatiĝi kun ĉiuj.

Mi ne tiom ŝatis ankaŭ ke la UK fariĝas granda foiro por « religiecaj » aŭ « religiemaj » organizoj. Troviĝas multaj budoj dum la tuta UKo pri bahaismo, Gröning-Amikaro kaj multe pli. Ili ja celas pli bonan mondon pere de sia filozofio, sed ili ne nur varbas bude sed ankaŭ plenigas la programon je religiecaj kunsidoj kaj la kulturalan programon je siaj prezentaĵoj (dancado, muzikaĵoj, ktp); laŭ mi tio estas tro. Mi kalkulis 16 programerojn pri tio sen kalkuli la prezentaĵojn dum la malfermo kaj la internacia vespero.

Mi partoprenis la internacian koruson kaj preskaŭ ĉiuj ekzerc-kantadoj estis fuŝitaj pro maltaŭgaj ĉambroj, manko da piano, malbonaj indikoj kiel atingi la lokon, mallerteco lingva de la korusestro kaj tiel plu. Mi ankaŭ diru, ke la tuttaga ekskurso ne estis tiom bona ĉar la gvidantoj penis interpreti dum la tuta tago. Mi ja scias ke tio estas malfacila tasko, des pli kiam temas pri historio kun multaj fakaj terminoj, sed oni ja pagas multe por havi ne nur luksan buson kaj tagmanĝon.

Sed mi parolu ankaŭ pri la bonaj flankoj. Estas ja bele babili kun junaj Kubano, Afrikano aŭ Nepalano kaj

senti kiel ili feliĉas esti Esperantistoj. Revidi amikoj kiu ĉeesitis la Internacian Junularan Kongreson en Montrealo en 1992 kaj kiu diras al vi : « tio estis belega kongreso » vere plezurigas vian koron. Estas belaj spertoj dum la UK kiel ĉeesti la internacian, teatran kaj nacian vesperojn pro la altkvalita enhavo. Tion eblas sperti nur dum grandaj

Esperanto-renkontiĝoj kiel la UK.

Finfine, ĉeesti la UKon estas bela sperto. Certe ne ĉio estas perfekta sed la organizantoj multe laboras tage kaj vespere kaj nokte por ĉion pretigi. Ili ja faras tion senpage kaj ili celas bone prezenti siajn urbon kaj landon al la tuta monda movado. Gratulon ĉar la UK en Berlino restos en mia memoro kiel bela travivaĵo.

Pasporta Servo en Kebekio

Zdravka Metz

Un voyage au Québec grâce au *Pasporta Servo*.

Estas mia unua somero dum kiu mi oficiale laboras kaj ne havas feriadon. Tamen mi rajtis uzi kvar malsantagojn kaj, liginte ilin kun du vendredoj — ĉiam liberaj — kaj du semajnfinoj, ja ni rajtis foriri dum dek tagoj for de la domo.

Neforgeseblaj estis tiuj tagoj kiujn ni pasigis ĉiuj kune tage kaj nokte. Kiam oni havas du adoleskantojn, tio ja estas raraĵo. La unuajn kvin tagojn ni feris en parko Bic, kaj de tie faris ekskursojn foje en la naturo kaj foje ni vizitis apudajn urbojn. Multon belan ni travivis. Poste komenciĝis nia Esperanto-socia feriado, per vizito de vilaĝoj, kie vivas niaj geamikoj.

Kiel oni scius pri la ekzisto de la eta vilaĝo Sankta-Andreo-de-Kamuraska se tie ne vivus Jérôme? Li laboris tutan someron en iama lernejo, hodiaŭ muzeo. Kaj li estis tre interesa gvidanto kiu vizitigis al ni ankaŭ maljunularan domon, apudan monton, historian vilaĝon Kamuraska kaj multe pli. Li akceptis nin ĉiujn kvar en la domo de sia patrino, gustumigante lokan marbestan supon kaj salmonaĵon sekigitan kaj fumajitan.

Matene, li frue vekigis por adiaŭi nin,

kiuj nepre volis forvojaĝi per la unua pramŝipo por atingi la alian flankon de la riverego Sankta-Laŭrenco. Porinforme: tie la Riverego aspektas kiel maro, ĝi ankaŭ jam estas sala.

Nia sekvanta viditaĵo estis la balenoj, kiujn ĉi-jare ni nepre volis vidi. Trihora ekskurso de observado de balenoj. Ni ja vidis du specojn de balenoj, fokon kaj eĉ blankan baleneton. Tiom plenaj de impresoj, ni daŭrigis la vojaĝon en direkto de Ĉikutimo por viziti la vilaĝon Saint-Honoré. Ne vere vilaĝon ni vidis, sed amikino Tamara, kiu vivas tie kun du ĉarmaj filinoj kaj kreas ĉiutage ion novan en siaj florgardenoj. Ja estas ĝardenoj de staŭdoj, t.e. tiaj plantoj, kiuj plantitaj unufoje, daŭre rekreskos kaj floros. Tamara havas japanec-stilan akvan ĝardenon kaj ek de ĉi tiu jaro komencis vendi en sia entrepreno *Arboflora* ankaŭ akvajn plantojn.

Arboflora bezonas en la sezono multe multe da tempo kaj ĉiun horon, kiun ni uzis por amika bablado, ni klopodis redoni al ŝi helpante en ŝiaj ĉiutagaj laboroj. Mi provis organizi solenan festomanĝon okaze de la naskiĝtago de

sekvo en paĝo 4*

La Riverego 5

Bolivio

Gaja festo de ĉiuj sanktuloj

Maryvonne Robineau

La Toussaint est en Bolivie une fête importante et joyeuse. Les familles ayant connu un décès dans l'année écoulée reçoivent la viste de tout le village. Nourriture et alcool sont au rendez-vous.

En la katolika kalendaro, la Festo de Ĉiuj Sanktuloj, festo de la mortintoj, estas iom malgaja dato, kiel ĉio kio rilatas al la morto. Tute malsamas en Bolivio, kie miksiĝas kristanaj konceptoj kaj tradiciaj ritoj. Tie, la Festo de Ĉiuj Sanktuloj estas unu el la plej gravaj festoj en la jaro.

Jam de pluraj tagoj, la familioj el kiuj iu mortis ĉi-jare, febre preparas la feston. Ĉio devas esti preta kiam parencoj kaj geamikoj faras viziton, la 1^{an} de novembro.

Tiun tagon, la *ĉiĉa*, maizalkoholo, fluegas kaj, laŭ la kutimo, manĝo estas servata al ĉiuj vizitantoj. De domo al domo ne varias la menuo kaj oni nepre devas manĝi sian porcion de kokidaĵo ĉe ĉiuj vizitataj familioj, nome ĉirkaŭ ĉiun duonhoron. Ni satos ekde la dua teleraĵo!

La manĝo estas servata antaŭ la *tumba*, speco de altaro. Neniu domaĝis siajn penojn nek sian monon por realigi la plejble belan *tumba*. Sur la muro pendas paperfiguretoj kaj ŝtuparetoj el panpasto — laŭdire por pli rapide grimpi al la ĉielo! — La altaro subfalas sub lavango da manĝaĵoj: estas pluraj centoj da bananoj, oranĝoj, ananasoj, papajoj, kukoj kaj panoj, ladskatoloj...

Unu glaseto da dolĉa vino el Argentino, ankoraŭ unu trinkregalo da *ĉiĉa* kaj ek al la apuda domo. Ni konversaciis, interŝanĝis ŝercojn, manĝis kaj trinkis sed la momento da pia enmemiĝo antaŭ la *tumba* estis mallonga. Ankaŭ neniun kondolenco al la familio multokupita por servi siajn gastojn. Ĉar defilos preskaŭ cento el ili ĉi-posttagmeze ĉar la kutimo volas, ke oni vizitu ĉiujn konatojn kiuj ĉi-jare

perdis familianon.

Forirante, ĉiu gasto kaŝe ŝovas en la manon de la gastiganto bankbileton je 5 aŭ 10 bolivaroj (1 B = 0,20 \$). Partopreno de la komunumo en la grandegaj elspezoj kiujn la Festo de Ĉiuj Sanktuloj nepras por la familio de mortinto.

En la dua domo kien Don Jose kaj Roberta Martinez, niaj genajbaroj el Carcaje, vilaĝeto el la valo de Cochabamba, kondukas nin, la infanoj-preĝantoj jam laboras. En grupoj el kvin aŭ ses, ili tiel iras de domo al domo por ricevi monon, fruktojn aŭ frandaĵojn, interŝanĝe de siaj preĝoj por la mortinto. La knaboj tiel plen-umas gravan laboron, la « hacer rezar » (preĝigon) kiu devas helpi la mortinton eviti la suferon en purgatoro aŭ infero, kaj kiu malebligos ke malbeno trafu la familion.

Kelkajn horojn poste okazas por ni la sesa vizito. Malfruiĝas. La bovloj de *ĉiĉa* amasiĝas kaj de longe, plej multaj el la gastoj ebriiĝis. Antaŭ ol trempi siajn lipojn en la kalabason, oni devas verŝi teren iom da *ĉiĉa* por danki la Pachamama, la tero-patrinon, pro ŝiaj bonfaroj. Sekve, la tretita tera grundo estas tute moligita pro tiuj abundaj drinkadoj kaj oni vadas en koto. Aŭdiĝas ridoj kaj serĉoj.

Pri tio la mortintoj certe estos kontentaj. Ĉar la Festo de Ĉiuj Sanktuloj estas la tago, kiam la animoj de la mortintoj rehejmiĝas. La abunda nutraĵo kaj la goĵo favore impresas ilin kaj pruvas al ili la bonan situacion de la familio kiun ili forlasis. Pasiginte tiun agrablan tagon kun siaj familianoj, la animoj povos trankvile reiri al sia reĝlando.

La morgaŭan tagon de la Festo de Ĉiuj Sanktuloj, tago de la mortintoj, la familio Martinez iras al la tombejo kie regas plena aktiveco. Tendoj estis starigitaj kie la familianoj atendas la vizitantojn kaj, ĉe la tombeja enirejo, bonbon- kaj glaciaĵ-vendistoj prosperas.

Ĉiu zorgas pri la tombo de sia mortinto, aranĝante bukedojn kaj funebrajn kronojn kaj poste, provas varbi grupon da infanoj-preĝantoj kiuj sin proponas de tombo al tombo. Oni ankaŭ klopodas por disponi pri la muzikistoj kiuj, por dek bolivianoj, plorĝemigas siajn violonojn kaj trumpetojn honore al la mortinto.

Ĉiuj tomboj estas ornamitaj per floroj, la tombejo ne estas la reĝlando de la mortintoj sed de la vivo. Grupe sidante sur la tomboj, la plenkreskuloj diskutas dum la infanoj ludas inter la teramasoj. Sola malgaja bildo: funebre vestita virino sidanta kun siaj du filinetoj apud nova tombo. Sur ŝiaj vangoj ankoraŭ vidiĝas la spuroj de ŝiaj larmoj.

Iom post iom la tombejo senhomiĝas kaj ekstere ĉiu familio donas nutraĵon kaj *ĉiĉa* al tiuj kiuj vizitas ĝin. La boteloj de alkoholo cirkulas.

Jam delonge falis la nokto kiam la muzikistoj repakas siajn instrumentojn kaj ĉiuj disiĝas, sin gratulante pri la bela festo kiun oni ĵus pasigis. La multnombraj glutitaj bovloj da *ĉiĉa* igas Don Jose filozofa. *Povas okazi ke morgaŭ mi mortos, sed necesas resti serena... Evidente ni estas malgajaj pro niaj mortintoj. Sekve oni forpelas sian tristecon per la ĉiĉa!*

Pourquoi une société québécoise d'espéranto ?

Sylvain Auclair

À la fin août a eu lieu, comme à chaque été, l'assemblée générale de la Société québécoise d'espéranto. Et comme à chaque année, très peu de personnes sont venues. Et c'est à se demander pourquoi la Société existe, si ses membres s'en préoccupent si peu. En outre, cette année, on remarque une certaine lassitude chez les membres du conseil d'administration (quel nom excessif !). La faible participation des membres et la diminution de leur nombre ne sont sûrement pas pour recréer l'enthousiasme. C'est pourquoi je voudrais me poser avec vous quelques questions.

Une triple interrogation

En fait, il s'agit de trois questions. Trois questions qui correspondent aux trois éléments qui constituent le nom de la *Société québécoise d'espéranto*. Trois pourquoi. En premier lieu : pourquoi l'espéranto ? Il est difficile de faire la promotion de l'espéranto. En fait, je crois que plusieurs espérantiste ont parfois presque honte de mentionner qu'ils pratiquent l'espéranto. À l'heure d'internet et de l'anglais triomphant, à l'heure de l'ONU et de l'Organisation mondiale du commerce, l'idée que la création d'un obscur ophtamologiste du XIX^e siècle pourrait contribuer au bonheur humain et à la paix mondiale fait un peu sourire. Quand à se faire des amis, on compte bien d'autres moyens, qui n'imposent pas de se taper l'apprentissage d'une langue, si facile soit-elle. L'espéranto est sans doute une fantastique idée, mais si peu la partagent que... Ne reste finalement, comme raison, qu'un certain idéalisme, difficile à transmettre. À

moins de ne plus considérer l'espéranto que comme un hobby inoffensif...

Pourquoi une société ?

Cette question est plus costaud, et je l'ai déjà abordée dans un article tel que celui-ci. À l'heure du ouaibe, il suffit de mentionner le mot espéranto à un moteur de recherche pour trouver au sujet de la langue internationale tout ce qu'on veut, y compris des méthodes d'apprentissages et des groupes de discussion plus internationaux qu'aucune réunion de club. Dans ces circonstances, à quoi sert une association telle que la nôtre, à quoi sert un modeste bulletin tel que celui-ci ? Plus à grand-chose, je le crains. Notre société ne compte pas assez de membres (moins de 100) pour que l'adhésion puisse leur apporter des avantages marqués. Et elle n'a pas assez d'argent ou de pouvoir pour que les postes du conseil ne soient autre chose qu'un bénévolat. Bien que je reste convaincu qu'une forme de gestion locale du mouvement soit nécessaire, je ne sais toujours pas comment sortir de ce cercle vicieux.

Pourquoi québécoise ?

Vous l'aurez deviné, cette question, tout le Québec se la pose depuis des décennies... Seule l'Association canadienne d'espéranto (A.C.E.) est membre, pour le Canada, de l'Association mondiale d'espéranto, mais on pourrait presque dire qu'elle ne publie que sa liste de membres et le catalogue de sa librairie (et encore, cette dernière est à Montréal). C'est vrai, il y a aussi le *Reta bulteno*, pour ceux qui ont le couriel. Quant à la S.Q.E., on pourrait dire que son action se limite à ce bulletin et à des réunions montréalaises

assez peu courues. Il ne se passe beaucoup de choses, finalement. Pourquoi une Société québécoise d'espéranto ? Qu'en pensez-vous ? Écrivez-nous à <quebec@esperanto.nu>.

Ĝenerala kunsido

Ĝenerala kunsideto okazos sabaton 18^{an} de decembro, je la 19h30, kadre de la Zamenhofa festo de la Esperanto-Societo Kebekia, ĉe la Montreala Esperanto-Domo, 6358-A, rue de Bordeaux (Montréal), por ŝanĝi la statuton, cele la disigon de la sekretaria kaj kasista postenoj.

Vive la rentrée !

Le 11 septembre dernier, trois membres de la S.Q.E. (Yvon Roux, Yannick Malouin et Normand Fleury) ont présenté la Société lors d'une journée au cours de laquelle les associations du quartier montréalais de la Petite Patrie étaient invitées à se faire connaître au public. Une vingtaine de dépliantes ont été distribués.

Le nouveau livre de Zdravka Metz, *Bestoj en nia domo*, édité par la S.Q.E., sera lancé le mardi 14 décembre entre 17 h et 19 h à la bibliothèque du Mile-End, au 5434, av. du Parc, à Montréal. Tout le monde est invité.

Changement à l'horaire. La rencontre du 19 novembre commencera par un **souper communautaire**. Chacun apporte un plat et on arrive à 18 h. 6358-A, rue de Bordeaux (métros Beaubien ou Fabre).

La prochaine édition du livre du Raymond Boré recensant les **ZEOJ** (Zamenhof- kaj Esperanto-Objektoj : objets portant le nom de Zamenhof ou Espéranto) contiendra plus de 1000 entrées, dont le Café Espéranto de Montréal.

La Riverego 7

Kalendaro de venontaj okazaĵoj

27^a de novembro. Malferma tago de la Centro Oficejo de la **Universala Esperanto-Asocio**.

10^a ĝis 15^a de decembro. **Zamenhofa semajno**, Bouresse (Francio).

22^a de decembro ĝis 3^a de januaro 2000. 12^a Konferenco de Internacia Komunista Esperantista Kolektivo, en Havano (Kubo).

27^a de decembro ĝis 3^a de januaro 2000. 16^a **Internacia Festivalo**, en Münster, kaj 42^a **Internacia Seminario**, en Wetzlar (Germanio).

26^a de februaro ĝis 7^a de marto. Tria Internacia **Himalaja Renkontiĝo**, en Nepalo.

27^a de junio ĝis 2^a de julio. 10^a Internacia Esperanto-Kongreso, en Istanbul (Turkio)

17^a ĝis 23^a de julio. **Kultura Esperanto-Festivalo**, Finnlando.

25^a de julio ĝis 1^a de aŭgusto. 85^a **Universala Kongreso**, en Tel-Avivo (Israelo).

5^a ĝis 12^a de aŭgusto. 56^a Internacia **Junulara Kongreso**, en Honkongo.

7^a de oktobro. Interanacia Ago-Tago.

21^a ĝis 28^a de julio 2001. **Universala Kongreso**, en Zagrebo (Kroatio).

Ni organizas

19^a de novembro. Kluba renkontiĝo en la Montreala Esperanto-Domo. Temoj *ne* politically correct-aj : *mortpuno, abortigo, rilatoj inter Kebekianoj pradevenaj kaj novdevenaj, progreso aŭ malprogreso de Esperanto*. 19h30. **Komuna manĝo** ekde 18 h.

14^a de decembro. **Lanĉo de la libro** *Bestoj en nia domo*, en la libropruntejo Mile-End, 5434, av. du Parc (Montréal), 17 h - 19 h.

18^a de decembro. **Zamenhofa festo**, en la Montreala Esperanto-Domo. Komuna vespermanĝo. 18h.

Ni plezure respondos demandojn pri la supraj (kaj aliaj) okazaĵoj : (514) 272-0151 aŭ LaRiverego@esperanto.nu.

Akademio en Berlino

Ĉijare la Akademio de Esperanto enkondukis novaĵon en sia apero dum la Universala Kongreso : sub la rubriko *Akademianoj parolas* okazis du prelegoj. La unua estis farita de la prezidanto, Geraldo Mattos, kies temo estis *Kion vere signifas niaj participoj ?*. La dua estis prezentita de Ilona Koutny sub la titolo : *Ĉu niaj radikoj havas karakteron ?*

Kvankam ambaŭ prelegoj temis pri malfacilaj gramatikaj demandoj, la intereso de la kongresanoj estis intensa, pri kio atestis kaj la granda nombro de alvenintoj kaj la diskutoj post la du prezentoj.

La alia apero de la Akademio estis laŭ pli kutimaj formoj : prezento de la ĉeestantaj akademianoj (ĉijare dek kvin) kaj prezento de iuj aktualaj temoj, post kio sekvis demandoj kaj respondoj.

Spomenka Štimec parolis pri la planata kolokvo de la akademio en 2001, tuj post la Zagreba kongreso. Ĝi okazos kunlabore kun la Kroata Akademio de Sciencoj kaj Artoj. Stefan Maul prezentis unuan raporton pri la aktiveco de la nove fondita lingva konsultejo de la Akademio.

Carlo Minnaja faris prelegeton pri la historio de la Akademio, kaj kun bedaŭro konstatis ke mankas kaj historio de la esperanta literaturo, kaj de la Akademio mem. Li elokvente memorigis nin pri kelkaj elstaraj iamaj membroj de la Akademio, nome Clelia Conterno Guglielminetti (1915—1984 ; membro ekde 1964) kaj Carl Støp-Bowitz (1913—1997 ; membro ekde 1949).

William Auld président du PEN espérantiste

L'assemblée du Centre PEN espérantiste a élu William Auld comme nouveau président. Il remplace son collègue István Nemere, qui se retire après un mandat de neuf ans.

William Auld, qui aura 75 ans en novembre, a reçu le titre d'espérantiste de l'année 1988 de la part du périodique *La Ondo de Esperanto*, après le bruit considérable qu'a causé sa candidature au Prix Nobel de littérature. Son nouveau poste l'aidera à trouver de nouveaux appuis chez des non-espérantistes, en premier lieu les autres centres PEN. Le Centre PEN espérantiste a 23 membres, et est membre de la Charte de PEN international. PEN signifie : poets, essayists, novelists, tout en signifiant plume, en anglais. [Selon *Heroldo Komunikas*, n° 24 ; trad. *La Riverego*].